

AU CŒUR DU G20 : UNE NOUVELLE DYNAMIQUE POUR LE PROGRES ECONOMIQUE, SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL

Déclaration du groupe de l'Outre-mer

Le groupe de l'Outre-mer se réjouit que le Premier ministre ait saisi le CESE sur les enjeux de la présidence française du G20 et se félicite en particulier que la réflexion de l'assemblée ait porté plus précisément sur les priorités sociales.

En effet, l'image du G20, le plus souvent véhiculée auprès de la majorité de nos compatriotes, est celle d'un regroupement de pays riches plus préoccupés par les questions financières et la poursuite d'un développement économique sans limites que par les questions de société ou celles relatives au bien-être des populations qui habitent notre planète.

À cet égard, il faut être juste et reconnaître que les autorités françaises auront beaucoup œuvré pour associer toutes les forces vives des différents pays aux travaux qui auront jalonné cette année de présidence.

Le groupe partage pleinement l'analyse faite dans l'avis et reprend à son compte l'affirmation majeure selon laquelle la croissance et le développement ne peuvent trouver de justification véritable que s'ils s'accompagnent d'une progression réelle du bien-être des individus. Mise au service du progrès social, la croissance économique doit viser à la réduction des inégalités et de la pauvreté, mais elle doit aussi permettre d'agir sur le respect de l'environnement et la protection des milieux naturels. Et le CESE, dont le champ d'action s'est enrichi récemment d'une composante environnementale, ne peut que se réjouir de cette prise de conscience globale.

Les préconisations de l'avis se déclinent en trois grandes priorités auxquelles le groupe de l'Outre-mer souscrit volontiers :

- les récentes crises bancaires, financières et économiques ont montré, s'il en était besoin, l'urgente nécessité de coordonner les actions des multiples acteurs et de mettre plus de cohérence, en effet, dans les politiques mises en place par les différents pays, non seulement au niveau européen mais aussi à l'échelle mondiale. Construire un futur dans lequel les jeunes, notamment, trouveront plus facilement un emploi, instaurer davantage de dialogue entre les partenaires, initier une mobilisation sur les questions d'environnement, sont des objectifs qui doivent permettre aux responsables politiques de mieux répondre, y compris en Outre-mer, aux aspirations des citoyens ;

- ces aspirations sont élémentaires. Il s'agit d'une plus grande protection sociale, du droit à la sécurité alimentaire et de la recherche d'un véritable développement durable dans les pays les plus pauvres. Les représentants du groupe de l'Outre-mer ne peuvent qu'être encore plus sensibles que d'autres à de telles préconisations ;

- ce n'est qu'à ce prix, en effet, que le citoyen accordera de nouveau sa confiance, non seulement aux acteurs économiques et financiers, mais aussi aux décideurs politiques, dès lors qu'ils auront démontré leur capacité à mieux réguler ces mécanismes financiers qui peuvent apparaître très complexes aux yeux des non-initiés.

L'avis n'a pas suscité, au sein du groupe, de contestations majeures. Mais il est important de souligner que la position géographique des territoires d'Outre-mer sur tous les océans conduit parfois les ultramarins à avoir une vision quelque peu nuancée des événements lorsqu'ils ont ainsi une portée mondiale. L'insularité a plutôt tendance à accentuer les difficultés engendrées par des crises telles que celles connues depuis plusieurs années. C'est pourquoi, l'analyse faite de la situation actuelle conduit à affirmer que cette présidence française du G20 est une opportunité exceptionnelle qui doit permettre à notre pays de peser fortement sur le cours des événements internationaux. Elle doit aussi l'amener à jeter les bases d'actions concrètes et nombreuses qui viendront, comme souligné dans l'avis, renforcer l'appui au développement économique durable des régions les plus pauvres, en particulier dans l'Outre-mer français, et ce, pour un plus grand bien-être des populations.

Le groupe a donc voté l'avis.